

NOMINATION DANS LE BUREAU DE LA REDACTION DES LOIS.

Le très hon. sir ROBERT BORDEN propose :

Que la proposition de Son Honneur M. l'Orateur relative à la nomination de M. John T. Dunn pour remplir une vacance dans la subdivision B de la seconde division au bureau de la rédaction des lois de la Chambre des communes, et que la nomination faite par le Gouverneur en conseil pendant les vacances parlementaires soit ratifiée et confirmée.

La nomination est faite en vertu de la loi du service civil, dont toutes les dispositions ont été remplies.

(La motion est adoptée.)

LES CANADIENS EN EUROPE.

L'hon. M. GRAHAM: Quelles sont les mesures prises par le Gouvernement pour venir au secours des Canadiens qui se trouvent sans ressources en Angleterre ou sur le continent européen et ne peuvent revenir au pays dans le moment?

Le très hon. sir ROBERT BORDEN: Je crois que la correspondance qui a été déposée contient quelques renseignements à ce sujet. Le Gouvernement a reçu plusieurs lettres et demandes de renseignements au sujet des Canadiens qui sont quelque part sur le continent européen, et dont leurs parents et amis ne pouvaient avoir de nouvelles. Nous avons essayé d'établir un service pour répondre à ces demandes. Ce service a été confié à sir Joseph Pope, sous-secrétaire d'Etat des Affaires extérieures. Chaque fois que la chose a été jugée nécessaire ou désirable, M. Pope s'est mis en communication par câble avec M. Perley au sujet de plusieurs cas à la fois ou de cas individuels suivant les circonstances. En sus, nous avons fait savoir à M. Perley que le Gouvernement était prêt à mettre £20,000 à sa disposition pour venir en aide à ces personnes en leur avançant des fonds ou autres secours suivant qu'il le jugera à propos, parce que nous croyons que se trouvant sur les lieux il est mieux en état de juger que nous pourrions le faire à distance.

CONTRIBUTIONS DES PROVINCES POUR LA GUERRE.

L'hon. M. LEMIEUX: Je demanderai au très honorable premier ministre s'il peut faire connaître à la Chambre les différentes contributions que les gouvernements provinciaux ont faites aux autorités impériales, et la nature de ces contributions.

Le très hon. sir ROBERT BORDEN (premier ministre): Je crois qu'un gouvernement provincial est sur le point d'offrir

une contribution, ou l'offrira prochainement. Je n'ai pas de renseignements précis. J'en ai entendu parler aujourd'hui, mais je ne suis pas prêt à faire une déclaration définitive. Si mon honorable ami veut bien attendre jusqu'à demain, je tâcherai de lui donner alors tous les renseignements que possèdera le Gouvernement.

DISCUSSION GENERAL DU BUDGET.

L'hon. W. T. WHITE (ministre des Finances) propose que la Chambre se forme en comité des voies et moyens.

—Avant de déposer les mesures fiscales que je dois soumettre à la Chambre, je donnerai un aperçu succinct de la situation financière du Canada et de la situation nouvelle qui, d'après moi, est créée par la déclaration de la guerre.

Les conditions financières et économiques communes à tous les pays, dont j'ai parlé au long dans mon exposé budgétaire, en avril dernier, ont causé une diminution considérable dans nos recettes depuis le mois de septembre dernier. Pendant les quatre premiers mois du présent exercice financier: avril, mai, juin et juillet, il y a eu diminution de recettes par rapport à la période correspondante du précédent exercice financier de plus de 10 millions de dollars.

Comme conséquence d'un accroissement général dans l'activité commerciale dû à des conditions financières plus faciles, une amélioration marquée s'est fait sentir vers la fin de juillet. On constate cette amélioration dans les rapports des premiers dix jours du mois d'août, la diminution dans les recettes n'étant que de \$500,000, ce qui donnerait \$1,500,000 pour le mois, par rapport à une diminution moyenne de \$2,700,000 pour chacun des quatre mois précédents.

Comme la diminution dans les recettes du dernier exercice financier avait commencé dans le mois d'octobre, nous avions pensé que pendant les derniers mois de l'année civile les recettes des mois correspondants de l'année précédente augmenteraient graduellement et que nous pourrions espérer des gains en janvier, février et mars qui compenseraient dans une certaine mesure le Trésor de ses pertes précédentes.

Cette prévision a été entièrement déjouée par la guerre. Son explosion extraordinairement soudaine entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie, et la rapidité effrayante de son extension à la Russie, à l'Allemagne, à la France, à la Belgique et à la Grande-Bretagne ont jeté le monde civilisé